

À propos de « dévotion dans son sanctuaire » par Eesha Sardesai

La célébration, sur la voie du Siddha Yoga, est synonyme d'adoration : adoration du Guru, adoration de Dieu, adoration de ce qui apporte sens, substance et vertu à la vie. Le jour de l'anniversaire lunaire de Baba Muktananda de cette année, Gurumayi m'a dit que la célébration lui avait donné l'impression que *la dévotion avait son sanctuaire*. J'ai été frappée par la poésie et en même temps la précision de cette phrase. Car qu'est-ce que l'adoration, en réalité, sinon de la *dévotion dans son sanctuaire* ? Qu'est-ce qu'un rituel d'adoration, sinon un magnifique véhicule, une structure cohérente et sacrée, grâce à laquelle nous exprimons ce qui se trouve dans cette tendre face cachée de notre cœur ?

Si nous considérons l'adoration que nous offrons – l'hommage que nous rendons, les respects que nous présentons – comme des sanctuaires de dévotion, alors on a pu voir beaucoup de sanctuaires à Shree Muktananda Ashram lors de l'anniversaire lunaire de Baba. Le matin, Gurumayi a offert son adoration dans le Temple de Bhagavan Nityananda. Il se trouve que j'étais juste à côté du Temple au moment où Gurumayi y est entrée. Quand elle m'a vue, Gurumayi a dit : « Viens m'assister pour offrir mon adoration à Bhagavan Nityananda. » J'ai répondu sans hésiter (« Oui, Gurumayi ! ») C'était un ordre que je n'étais que trop heureuse d'exécuter.

Une fois dans le Temple, Gurumayi a décoré l'estrade de Bade Baba de roses jaune orangé – la couleur des flammes et du soleil, m'a-t-elle dit – et elle a oint ses *padukas* des offrandes traditionnelles (bois de santal, riz, curcuma, *Kum-Kum*, huiles parfumées). Le son des grains de riz qui tombaient en pluie des paumes tendues de Gurumayi sur les *padukas* était pratiquement musical ; le parfum de l'huile de khus était grisant, enivrant. Puis, Gurumayi a chanté *Jyota se Jyota Jagao*. J'ai joint ma voix à la sienne, et Gurumayi a présenté la lampe d'*arati*, illuminée de flammes, devant Bade Baba.

Au moment où Gurumayi quittait le Temple, elle a regardé par la baie vitrée et a attiré mon attention sur le ciel. Il était bleu clair ; les nuages doux ondulaient. Elle a montré un gigantesque nuage qui s'était formé au-dessus du Temple – il avait la forme d'un cœur parfait et il était d'un blanc éclatant au soleil. Gurumayi m'a dit que souvent, lors des fêtes du Siddha Yoga, elle voyait ce genre de choses – des signes que la nature honorait l'évènement. Pour moi, cette réaction de la nature, sa reconnaissance de ce que nous sommes déjà en train d'honorer et de célébrer, c'est comme ajouter de la fragrance à la fragrance, amplifier la beauté par encore plus de beauté, intensifier le charme de ce qui est déjà si plein de charme.

Ce jour-là, la chance a voulu qu'un photographe passe dans le couloir au moment où Gurumayi voyait le nuage-cœur, si bien qu'il a pu garder trace de ce qu'elle avait vu. Gurumayi dit souvent : « Quand je suis dans le Temple, donnant un *satsang* ou faisant des offrandes à Bade Baba, il devrait absolument y avoir un photographe à l'extérieur, car la nature et les cieux veulent toujours manifester leur gloire. »

Gurumayi a mentionné ensuite qu'apparemment il allait pleuvoir. Je me souviens avoir pensé, quand Gurumayi a dit cela, que le ciel me paraissait plutôt bleu ! Le soleil de midi brillait au-dessus de nos têtes. J'ai cherché dans les nuages quelque trace d'une nuance plus sombre, mais je n'en ai pas trouvé. Pourtant Gurumayi avait dit qu'il allait pleuvoir, donc je savais qu'il y avait forcément du vrai là-dedans.

Plus tard dans la soirée, en l'honneur de l'anniversaire de Baba, tous les résidents de l'Ashram sont venus au Temple de Bhagavan Nityananda pour un *satsang* – plus précisément pour exprimer leur gratitude et leur vénération en chantant l'Arati.

Gurumayi dit toujours que se rendre dans le Temple de Bhagavan Nityananda a pour elle quelque chose de très spécial, car Baba avait un immense amour pour son Guru et c'est en l'honneur de Bhagavan Nityananda qu'il a fait bâtir ce Temple en 1981. Se rendre au Temple est donc toujours une façon d'honorer Baba.

Le Temple était plein de lumière en cette soirée d'anniversaire. Cinq lampes d'*arati* ont été présentées à Bade Baba ; chacune avait plus d'étages, plus de flammes, que la précédente.

Chanter l'Arati ce jour-là prenait un sens particulier, car c'était Baba qui avait compilé les versets de l'Arati et en avait même rédigé certains lui-même, par vénération pour son Guru. Les tambours tonnaient, les flammes dansaient, un chœur de voix remplissait l'atmosphère.

Peu après la fin de l'Arati, Swami Ishwarananda, qui présentait ce *satsang*, a invité tout le monde à recevoir le *darshan* de Bhagavan Nityananda. Tout en parlant, il a jeté un œil vers la baie vitrée et a remarqué un changement de temps soudain et frappant : il semblait que la pluie, peut-être même un orage, n'allait pas tarder à arriver. Tout le monde a suivi le regard de Swami ji. Assurément, le ciel – qui était encore clair quelques instants plus tôt – s'assombrissait. Les nuages s'accumulaient au-dessus de nous.

Et puis, au moment où Swami ji s'est assis et où les gens ont commencé à s'avancer pour le *darshan*, c'est arrivé. Le tonnerre a claqué. Les éclairs ont zébré le ciel. Des trombes d'eau se sont déversées, que le vent poussait avec force, faisant osciller l'eau comme des vagues. Les arbres du terrain de l'Ashram se balançaient dans tous les sens. On aurait dit une scène de mousson en Inde.

Pendant quinze minutes, peut-être vingt – le temps que tout le monde soit allé au *darshan* de Bade Baba – la pluie a continué à tomber comme cela. Et puis, elle s'est tout simplement arrêtée ; les cieux ont récupéré leur abondance d'eau. Le ciel est devenu clair, le soleil est revenu, une légère odeur typique, le pétrichor, s'est élevée de la terre humide. Le rituel d'adoration du jour avait été accepté.

Sur cette page, vous trouverez l'enregistrement photographique d'une partie de ce que je viens de décrire de l'anniversaire lunaire de Baba à Shree Muktananda Ashram. Il y a le nuage en forme de cœur qu'a vu Gurumayi, et le Temple sous la pluie. Il y a des fleurs du terrain de l'Ashram près desquelles Gurumayi est passée et les *padukas* de Bade Baba, qu'elle a ointes avec tant d'amour. Dans absolument chaque image, vous pouvez voir et sentir la vérité des paroles de Gurumayi. La dévotion y a son sanctuaire.

